

Regards croisés d'éleveurs et de conseillers sur la biosécurité en élevage ovin viande

Les résultats d'une enquête qualitative

Les enquêtes ont été conduites auprès de 42 éleveurs ovins et 27 conseillers (techniciens ou vétérinaires), entre juillet et septembre 2018. En production ovin viande, 23 éleveurs ont été enquêtés, 9 dans le Lot, 13 en Haute-Vienne et 1 dans les Pyrénées Atlantiques.





DES ÉLEVEURS QUI PARLENT PLUS SPONTANÉMENT DE GESTION CURATIVE QUE DE GESTION PRÉVENTIVE

EN MOYENNE, 3 PROBLÈMES SANITAIRES PAR TROUPEAU

Quand les éleveurs abordent les raisons pour lesquelles ils ont changé leurs pratiques sanitaires dans le passé, vient en premier l'historique sanitaire de l'exploitation. C'est d'avoir été confronté à une maladie qui a incité le plus souvent les éleveurs à changer de pratiques. Viennent ensuite les échanges avec d'autres éleveurs ou avec le vétérinaire.

FIGURE 1 : LES CLASSES DE MALADIES SPONTANÉMENT CITÉES PAR LES ÉLEVEURS ENQUÊTÉS

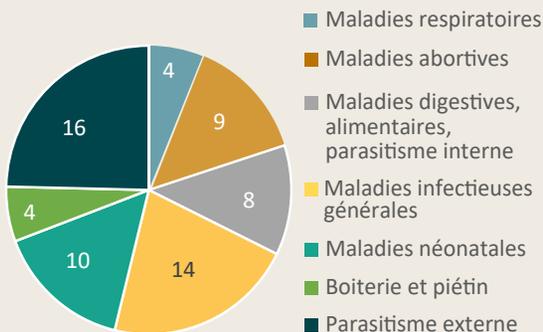
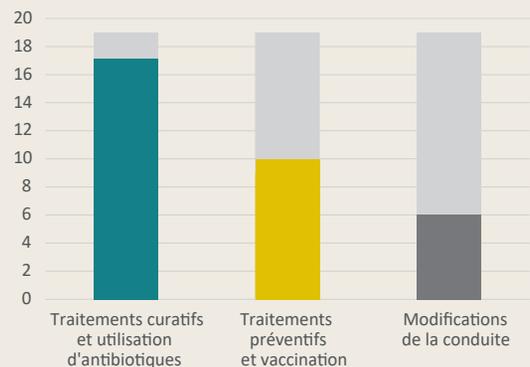


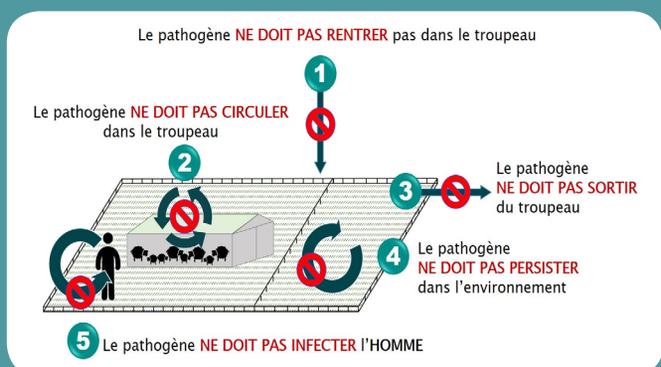
FIGURE 2 : GESTION SANITAIRE SPONTANÉMENT ÉVOQUÉE PAR LES ÉLEVEURS ENQUÊTÉS



QU'EST-CE QUE LA BIOSÉCURITÉ ?

La prévention sanitaire est le terme employé depuis longtemps en élevage pour désigner l'ensemble des mesures relevant de la biosécurité. La biosécurité est un terme apparu à partir des années 1990 pour les laboratoires et la sécurité nationale. Avec la mondialisation et l'intérêt au rapprochement de la médecine humaine, de la médecine vétérinaire et de l'intérêt environnemental, le terme biosécurité a été employé pour les élevages à partir des années 2010.

FIGURE 3 : LES 5 COMPOSANTES DE LA BIOSÉCURITÉ (Source : idel, d'après la définition de Saegerman et al., 2012)



L'ORGANISATION DU TRAVAIL : LE PRINCIPAL FREIN À LA BIOSÉCURITÉ

Pour les éleveurs, le principal frein à la mise en place de mesures préventives c'est leurs coûts. L'organisation du travail arrive ensuite. Les conseillers confirment les difficultés à changer les pratiques, et le peu de temps disponible pour les éleveurs.



"Ça prend du temps, ça a un coût, et on n'est pas sûr non plus que ça marche."

"Le frein économique, à mon avis, est au centre de tout. Oui, l'incertitude du résultat peut-être un frein, oui. L'incertitude du résultat et puis le coût aussi."

"C'est l'organisation du temps et du travail. Il y a beaucoup de choses auxquelles réfléchir et beaucoup de choses à faire. Il n'y a pas que le travail, il y a aussi la vie privée."

"Si on était au courant de tout ce qu'il pouvait se passer, on ferait peut être autrement."

"Si on était au courant de tout ce qu'il pouvait se passer, on ferait peut être autrement."

"Changer ses habitudes c'est extrêmement difficile. Il faut être vraiment volontaire pour sortir de sa zone de confort."



FIGURE 6 : LES DIFFÉRENTS FREINS DES ÉLEVEURS À LA MISE EN PLACE DE MESURES PRÉVENTIVES

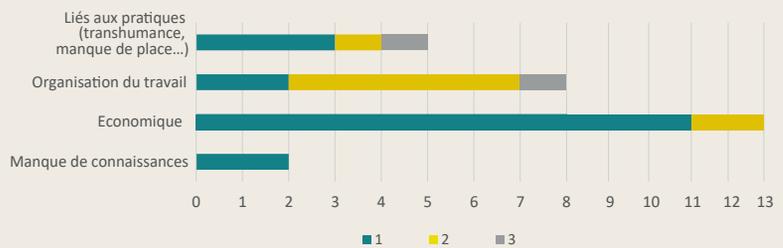
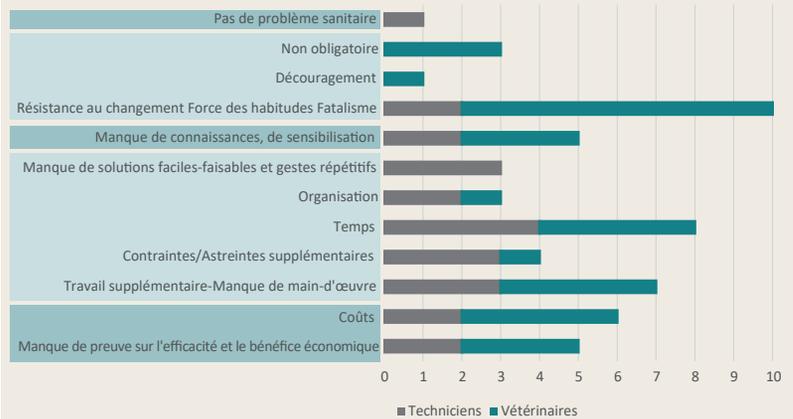


FIGURE 7 : LES FREINS DES ÉLEVEURS SELON LES CONSEILLERS



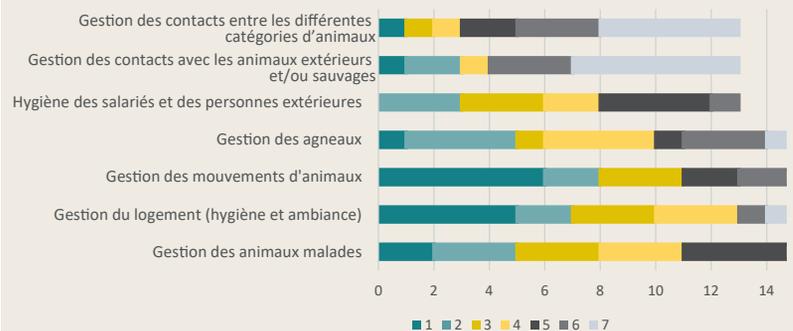
LES 3 PRINCIPES DE BIOSÉCURITÉ LES PLUS EFFICACES SELON LES ÉLEVEURS

Parmi les 7 principes qui leur ont été proposés, les éleveurs plébiscitent la gestion des mouvements d'animaux, la gestion du logement et la gestion des animaux malades comme étant les principes de biosécurité les plus efficaces.

Selon eux, la période critique pour la prévention sanitaire est l'agnelage, ce qui comprend l'agnelage à proprement parler et la période néonatale de l'agneau.

Une partie des éleveurs d'ovins allaitants répond également le pâturage ou l'été (10/23) et parlent des risques de mouches/myases et de parasitisme.

FIGURE 8 : CLASSEMENT DES DIFFÉRENTS PRINCIPES DE BIOSÉCURITÉ PAR LES ÉLEVEURS



"Moins on achète et mieux c'est."

"Si on n'y fait pas attention, pour moi ce n'est pas la peine de faire le reste."

"C'est lors de l'agnelage qu'il y a le plus de risque, de besoin de surveillance."

"Si on gère les animaux malades, ça ne se répartira pas sur les autres."



PRATIQUES DE BIOSÉCURITÉ EN ÉLEVAGE OVIN VIANDE : DES MARGES DE PROGRÈS

LA BIOSÉCURITÉ EXTERNE :
ÉVITER QU'UNE MALADIE NE
RENTRE DANS L'ÉLEVAGE

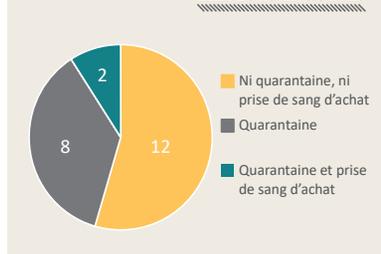
L'achat d'animaux, notamment pour le renouvellement, est un des principaux risques d'introduction d'une maladie dans le cheptel. L'achat d'animaux est répandu, notamment de béliers (21/23), parfois d'agnelles de renouvellement (5/23). Près de la moitié des éleveurs ont plus de 2 fournisseurs (11/23), ce qui multiplie le risque sanitaire.

Il est rare que les éleveurs aient des informations sanitaires sur les animaux qu'ils achètent, et ce n'est pas une préoccupation pour eux.

De plus, peu d'éleveurs prennent des précautions suffisantes à **l'introduction d'un animal**. En cas d'achats, limiter le nombre de fournisseurs, pratiquer la quarantaine et une prise de sang d'achat protège l'acheteur des risques sanitaires.

Un contact entre troupeaux ovins est possible sur pâtures mitoyennes, avec potentiellement un passage de pathogènes. C'est une situation relativement fréquente chez les éleveurs enquêtés qui ont bien identifié le risque, mais ne prennent généralement pas de mesure, comme l'organisation avec les éleveurs voisins pour ne pas que les troupeaux pâturent au même moment dans deux parcelles voisines ou la double clôture.

FIGURE 9 : LES PRATIQUES D'ACHAT DES ÉLEVEURS ENQUÊTÉS



"Je connais mes fournisseurs. Je sais que ce sont des gars qui travaillent bien, qui normalement n'ont pas de souci sanitaire."

"On ne fait rien, on ne peut rien faire. On fait tout pour ne rien avoir, en espérant que l'autre fait tout pour ne rien avoir non plus."



LA BIOSÉCURITÉ INTERNE
ÉVITER QU'UNE MALADIE
NE PERSISTE ET NE SE
DÉVELOPPE DANS L'ÉLEVAGE

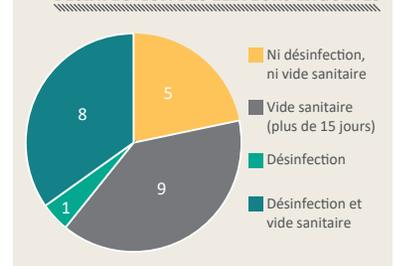
Les risques liés à la gestion du bâtiment sont connus. Les éleveurs paillent et curent en fonction des besoins, principalement pour les agnelages. Le vide sanitaire et/ou la désinfection des bâtiments sont entrés dans les habitudes.

Les éleveurs perçoivent le risque sanitaire lié à un **chargement du bâtiment** trop important (18/18), et disent pour la plupart le maîtriser (13/18).

Ils évoquent une stratégie de conduite efficace pour limiter le chargement, par exemple en ne faisant agnelier que le nombre de brebis que le bâtiment peut accueillir dans de bonnes conditions et en mettant les autres dehors.

Les éleveurs sont sensibles à **l'ambiance du bâtiment**, notamment à la ventilation et à l'humidité. Les mesures de maîtrise évoquées sont le paillage ou le réaménagement du bâtiment.

FIGURE 10 : LES PRATIQUES DE NETTOYAGE/DÉSINFECTION DES ÉLEVEURS ENQUÊTÉS



"Maintenant je paille tous les trois ou quatre jours. Le temps est sec ou les brebis vont dehors. L'hiver quand c'est humide, et que c'est mouillé, je paille tous les jours : elles sont tous les jours dedans, l'hiver."

"Plus tu as de la place, moins tu as d'ennuis", "On essaie de trier les maigres et les tardives pour libérer de la place dans le bâtiment."

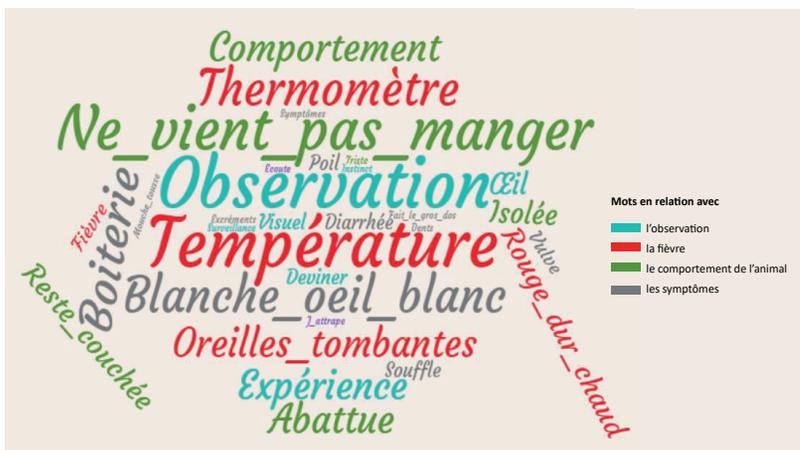


PRENDRE LA TEMPÉRATURE : LES AVANTAGES DU THERMOMÈTRE

La température peut être une indication précieuse pour le vétérinaire et pour l'éleveur en caractérisant l'intensité de la fièvre ou de l'hypothermie. Le thermomètre fournit une mesure fiable et surtout précise, mais nécessite d'être facilement accessible et que l'éleveur aie le réflexe de s'en servir. C'est l'allié indispensable pour un diagnostic et un pronostic fiable. Les oreilles sont chaudes ? Utilisez votre thermomètre !

L'observation est la pratique principale de **détection d'un animal malade**, avec, parfois, la prise de la température. Moins de la moitié des éleveurs enquêtés qui abordent le sujet prennent la température de l'animal malade avec un thermomètre, les autres évaluent la présence de fièvre en touchant l'animal.

« Notre travail, ça n'est que de l'observation. »

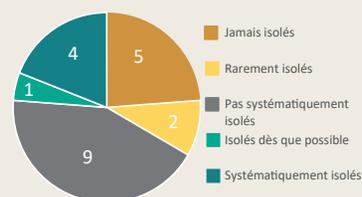


ISOLER UN OVIN, RIEN N'EST SIMPLE

Les moutons sont des animaux avec un fort instinct grégaire. Isoler un ovin, parce qu'il est malade ou pour faire une quarantaine, ne peut pas s'improviser. Laisser un mouton seul est une source majeure de stress et peut dégrader son comportement ou sa santé. Il est nécessaire qu'il garde un contact visuel et olfactif avec ses congénères, ce qui est contradictoire avec un isolement. L'isolement tel qu'il est entendu en biosécurité reste compliqué en élevage ovin faute de solutions techniques.

Isoler les animaux malades est une précaution primordiale en cas de maladies contagieuses, voire même dans l'attente de diagnostic. C'est pourtant rarement fait de manière systématique. Parfois l'isolement peut être compliqué, par manque de place ou quand les animaux sont au pâturage, quand les lots sont déjà nombreux. La plupart du temps, il n'y a pas d'infirmerie.

FIGURE 11 : PRATIQUE DE L'ISOLEMENT DES AGNEAUX MALADES PAR LES ÉLEVEURS ENQUÊTÉS

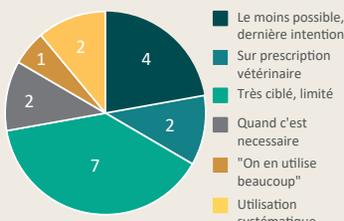


LES TRAITEMENTS ALTERNATIFS

Une large majorité des éleveurs enquêtés disent ne pas utiliser de traitements alternatifs, soit qu'ils n'ont jamais essayé, soit qu'ils ont essayé mais qu'ils n'en ont pas été satisfaits. Ceux qui en utilisent l'ont majoritairement fait sur conseil soit du vétérinaire, soit de quelqu'un d'autre. Peu l'ont fait seuls.

Pour soigner les animaux malades, les éleveurs enquêtés utilisent parfois les antibiotiques et la plupart d'entre eux en ont un usage très limité. Les principales raisons de leur utilisation sont les mammites (6/12), les boiteries et les maladies respiratoires (5/15 et 5/12), et enfin les affections néonatales (4/12) et l'agnelage (3/12). Les motivations évoquées sont la bienveillance des animaux et l'efficacité de ces produits, avec des freins liés à leur coût et aux risques d'antibiorésistance.

FIGURE 12 : UTILISATION DES ANTIBIOTIQUES DES ÉLEVEURS ENQUÊTÉS



« On y fait de plus en plus attention et on en met de moins en moins. »

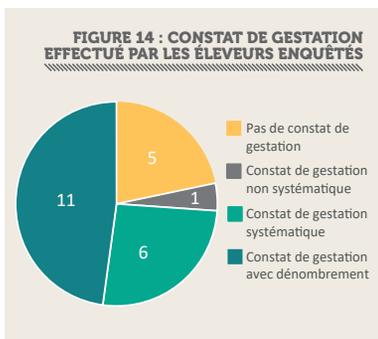
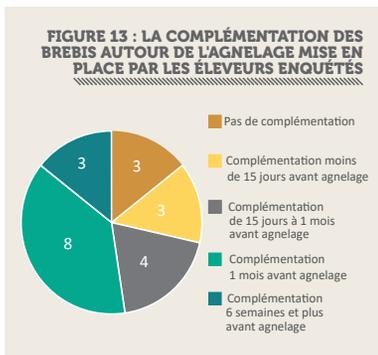
"L'antibiotique pour moi c'est systématique, je ne pourrais pas faire autrement."

"Quand il en faut, on est bien obligé de les faire."



La préparation des brebis chez les éleveurs enquêtés est variable. Pourtant il est conseillé d'augmenter les apports si possible 6 semaines avant agnelage afin de favoriser une bonne qualité du colostrum et la vigueur de l'agneau. Avoir des agneaux vigoureux qui têtent seuls un colostrum de qualité en quantité suffisante est le moyen le plus efficace d'éviter les maladies néonatales.

« On n'a pas assez pour les compléter. On est un peu embêté. »



CONSEILS SUR LA BIOSÉCURITÉ : LES VÉTÉRINAIRES AU CABINET, LES TECHNICIENS EN ÉLEVAGE

La majeure partie des techniciens interviennent principalement en élevages. Ils décrivent un métier de « terrain » et « polyvalent » qui couvrent tous ou la plupart des aspects de l'élevage : « *J'y passe souvent à toutes les mises-bas, l'échographie...* ». Les vétérinaires vont moins souvent en élevages ovins, la majeure partie de l'activité en ovine se fait au cabinet. Les interventions en élevage se font principalement à l'occasion des visites de prophylaxie, la visite sanitaire ou une visite pour avortements. A la différence d'autres types d'élevages, bovins notamment, les éleveurs d'ovins sollicitent peu leurs vétérinaires pour des visites.

Techniciens et vétérinaires donnent facilement des conseils concernant la biosécurité, mais sont réservés sur leur mise en œuvre par les éleveurs. La manière d'amener le conseil, la pédagogie sont importantes pour que le conseil soit suivi, tout comme la répétition. Ils évoquent également la nécessité d'avoir un suivi étroit de l'éleveur, dans l'élevage, avec un rôle clé des techniciens qui est reconnu par les vétérinaires qui ne peuvent pas être aussi présents. Tous alertent néanmoins sur les dangers d'une certaine dispersion du discours.

Techniciens

- CONTRÔLE LAITIÈRE
- RESPONSABLE TECHNIQUES
- SOUTIEN ADMINISTRATIF
- CONSEILS GÉNÉRALISTES
- ANIMATION
- APPUI TECHNIQUE
- ALIMENTATION
- PROSPECT VENTE
- FORMATION
- SUIVI ÉLEVAGE
- CONSEILS SANITAIRES
- CONTRÔLE DE PERFORMANCES
- SUIVI SANITAIRE
- GESTION

Vétérinaires

- Conseils généralistes
- Conseils sanitaire
- Consultation au téléphone/comptoir
- Consultation au cabinet/Autopsie
- Visites légales
- Prescription/Vente
- Echographie
- Visites pour problème
- Suivi repro génétique
- Obstétrique
- Alimentation

Techniciens

- SUIVI UN TEMPS PLUS S'ARRÊTE
- NECESSITE UN SUIVI PERMANENT
- TECHNICITÉ DE L'ÉLEVEUR
- CONSEIL D'AUTRES PROFESSIONS
- PÉDAGOGIE-RÉPÉTITION
- RÉSISTANCE AU CHANGEMENT
- EN FONCTION DE LA NATURE ET DE L'IMPACT DU PROBLÈME
- CONNAISSANCE DE L'ÉLEVAGE-EXPÉRIENCE

Vétérinaires

- Approche globale
- Suivi un temps plus s'arrête
- Nécessite un suivi permanent
- Pédagogie-répétition
- Accord vétérinaire-techniciens
- Conseil d'autres professions
- Connaissance de l'élevage-expérience
- Résistance au changement

Parmi les éléments clé pour le bon suivi des conseils, le niveau technique de l'éleveur, son âge et sa formation sont évoqués. Il leur semble également que quand le conseil est donné ou demandé suite à un problème, il est mieux suivi, mais souvent pendant un temps limité.

Montrer l'exemple est un autre moyen de conviction. Interrogés sur le respect de la biosécurité par leurs conseillers, les éleveurs s'accordent pour reconnaître l'état de propreté et le respect des règles d'hygiène appliquées par les techniciens.

Les avis sont plus partagés sur les pratiques des vétérinaires, lorsqu'elles sont évoquées. Les éleveurs qui expriment une perception des risques liés aux visites et qui imposent des mesures de protection, jugent positivement les pratiques de leurs vétérinaires. En revanche, les éleveurs qui perçoivent le risque mais disent le subir, sont plus insatisfaits des pratiques de leurs vétérinaires. Ceux qui n'identifient pas ce risque parlent peu de leur vétérinaire, et souvent en termes négatifs.

Les vétérinaires constatent cependant que les conditions mises à disposition par l'éleveur pour l'hygiène et la propreté du matériel ne sont pas toujours réunies.



On aimerait être propres, mais il y a des fois, on ne peut matériellement pas.



Techniciens



Vétérinaires



FAIRE PROGRESSER LA BIOSÉCURITÉ EN ÉLEVAGE OVIN VIANDE



LES BONNES QUESTIONS À SE POSER

- J'achète un ovin, comment réduire le risque d'acheter une maladie ?
- La prise de sang d'achat : quels analyses faire, pour quel coût ? et pour quels avantages ?
- Isoler un ovin malade : comment faire ? qu'est-ce qu'une bonne infirmerie ? Comment isoler des animaux au pâturage et/ou des agneaux, des brebis suitées ?
- Un animal malade ? Où est le thermomètre ?
- Comment limiter le chargement de la bergerie : anticipation et stratégie...
- Hygiène des visiteurs : ce que je dois demander, ce que je dois faire ?



SAVOIR RECONNAÎTRE LES POINTS FORTS DES ÉLEVEURS

Des conseils personnalisés en fonction de la façon de travailler, de la personnalité et des besoins de l'éleveur ou de la filière : un audit éclairé, positif, dont l'éleveur est un acteur.



SENSIBILISER : DE LA COMMUNICATION, MAIS PAS SANS ACCOMPAGNEMENT ÉTROIT

- Tous les moyens de communication pour toucher tous les éleveurs
- Attention à la sur-sollicitation et à la profusion de communication : avoir des messages homogènes et coordonnés entre les conseillers
- Les visites sont le vecteur le plus apprécié et le plus efficace : relation de confiance et disponibilité, pédagogie et répétition.
- Ne pas oublier la force de l'exemple.



FACILITER LA MISE EN ŒUVRE DES MESURES

- Approche globale de l'élevage, anticipation des difficultés de mise en œuvre.
- Des données économiques sur le coût des maladies.
- Trucs et astuces.
- Accompagnement de toute la filière et de l'environnement sanitaire indispensable. Des intervenants en élevage aux politiques sanitaires : la biosécurité portée par l'implication de tous, par l'échange d'informations sanitaires et par la mise en place de statuts sanitaires.
- Agir contre/alerter sur la diminution de l'arsenal thérapeutique en ovin lait.



TECHNICIENS ET VÉTÉRINAIRES : UNE NÉCESSAIRE SYNERGIE POUR UN ACCOMPAGNEMENT EFFICACE

- Les vétérinaires : les experts, pour un audit de l'élevage en biosécurité
- Les techniciens: la proximité avec l'éleveur, et la possibilité d'un suivi étroit de l'élevage
- Leur collaboration :
 - limite la dispersion et l'abondance de messages et les risques de contradiction,
 - favorise leur pertinence, leur hiérarchisation et leur mise en œuvre,
 - est l'assurance d'un accompagnement de qualité où chacun est gagnant.



BIOSOV
Biosécurité
en élevage ovin

LES RÉSULTATS COMPLETS DE L'ÉTUDE
DANS LE COMPTE-RENDU BIOSOV,
DISPONIBLE SUR IDELE.FR



Rédaction : Myriam DOUCET, Béatrice MOUNAIX - Institut de l'Élevage
Août 2021 - Référence idele : 00 21 403 021
Crédits photos : Idele, Ciiro, Ovilot, Ovitest - Mise en page : Katia Brulat (idele)
Contact : Myriam DOUCET - myriam.doucet@idele.fr • www.idele.fr •